

# Goodenow et Bettman discutent clandestinement

## La LNH commence à annuler des matchs et l'exode des joueurs se poursuit

Neil STEVENS Toronto (PC)

Bob Goodenow et Gary Bettman ont recommencé à se parler hier pendant que la LNH annonçait qu'elle commençait à annuler des matchs.



Gary Bettman

Dans une rencontre presque clandestine dans un hôtel de Chicago,

Goodenow, directeur de l'Association des joueurs et Bettman, commissaire de la ligue, ont discuté pendant plus de quatre heures. On dit que ces discussions n'ont été que d'ordre général.

«Il n'y a pas eu de nouvelles propositions, a dit Steve McCallister, directeur des relations publiques de l'association. Ils ont surtout discuté de rencontres futures.»

Cette rencontre était la première entre les deux hommes depuis deux semaines.

Par ailleurs, l'ailier russe Alexei Yashin, des Sénateurs d'Ottawa, a signé un contrat avec le Thunder de Las Vegas de la Ligue internationale. Ce soir contre Milwaukee, il

pourrait devenir le premier joueur de la Ligue nationale à évoluer dans la Ligue internationale depuis le début du conflit dans la LNH.

Le défenseur Dave Ellett, de Toronto, a par ailleurs rejoint les rangs du club Whichita dans la Ligue centrale. «Il patinera lors des exercices et il travaillera avec nos jeunes défenseurs, a dit le directeur général Bill Shuck. Nous ne savons pas encore s'il pourra jouer pour nous. Il y a des questions d'assurances à régler, mais son nom fait partie de notre formation.»

Par ailleurs l'exode vers l'Europe s'est poursuivi.

Jaromir Jagr, la grande vedette des Penguins de Pittsburgh, est le

dernier à partir vers la mère patrie, la République tchèque, où il a rejoint son coéquipier Martin Straka et Frank Musil, des Flames de Calgary.

Shawn McEachern, de Pittsburgh, est de retour en Finlande avec Teemu Selanne, Esa Tikkanen, Jari Kurri et Christian Ruutu. Nikolai Borschevsky, de Toronto, est de retour en Russie. Plusieurs joueurs suédois, qui viennent de se faire dire qu'ils ne pouvaient jouer en Suède à moins de signer un contrat d'un an, sont maintenant courtisés par des clubs allemands.

Plusieurs joueurs s'entraînent avec des clubs juniors, c'est le cas de Doug Gilmour, capitaine des

Leafs, et de Eric Lindros, de Philadelphie. Certains autres, comme les joueurs du Canadien, ont loué des arénes et s'entraînent en groupe.

Les autres qui ne s'entraînent pas, n'en veulent à personne.

«Nous sommes en lock-out et si certains joueurs veulent s'entraîner, libre à eux,» a dit Kent Manderville, représentant des joueurs des Leafs. Personne n'est jaloux de personne.»

Par ailleurs, ce sont les simples travailleurs qui continuent d'écoper. Les Flames ont congédié 11 travailleurs du Saddledome. Quelque 70 autres ont accepté une diminution de salaire de 20 pour cent.

«Si le conflit se poursuit, nous réévaluerons notre situation en jan-

vier,» a dit Bill Hay, président des Flames.

Certains joueurs ont trouvé le temps de se mettre les pieds dans les plats. Shawn Cronin et Ilya Byakin, des Sharks de San Jose, par exemple, ont quitté la prison hier après avoir été arrêtés pour avoir conduit en état d'ébriété.



Bob Goodenow

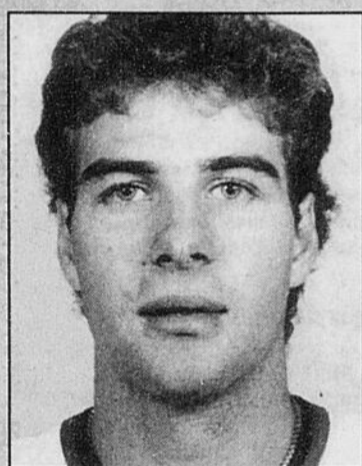
# Sports

La Tribune

Sherbrooke

mardi 25 octobre 1994

CAHIER  
Général



Daniel Vincelette

## De la vie de pacha dans la LNH à un job de nuit dans la construction



Francis Breault

### «Parfois tu retombes sur terre plus vite que prévu»

#### — Daniel Vincelette

Sherbrooke

Daniel Vincelette et Francis Breault ont 27 ans. Tous deux ont eu la chance de goûter à la vie de pacha de la Ligue nationale de hockey. Mais cette vie n'est pas éternelle, malheureusement.



Mario Goupil

Après avoir roulé leur bosse pendant huit saisons au hockey professionnel, dans des organisations différentes, les deux grands copains d'Acton Vale font maintenant équipe... dans une compagnie de construction de cette ville.

Daniel Vincelette, à qui les Blackhawks de Chicago ont déjà consenti 250 000 \$ US par saison, et Francis Breault, qui a déjà été le coéquipier de Wayne Gretzky chez les Kings de Los Angeles, travaillent en effet comme journaliers pour une compa-

gnie qui fabrique des murs de ciments à Acton Vale. Ils travaillent de nuit: de 17h à 05h.

Lorsque j'ai rejoint Daniel Vincelette hier dans le but de le faire commenter le conflit qui perdure dans la LNH, il s'apprêtait à quitter pour son travail.

«Quand tu fais carrière au hockey, tu sais que la fin va venir un jour. Mais parfois, tu retombes sur terre plus vite que prévu», explique-t-il.

Le choc est souvent brutal. Pour les plus grands, comme Bryan Trottier qui vient de déclarer faillite, comme pour les plus petits. Vincelette et Breault sont de ceux-là.

Daniel Vincelette a mis un terme à sa carrière de hockeyeur après un exil d'une saison en Angleterre, la saison dernière. Cette année, il n'y avait plus aucune ouverture pour lui. Il se considère même chanceux d'avoir déniché ce boulot dans le domaine de la construction, même s'il doit travailler à toutes les nuits. «J'ai cherché un emploi pendant un bon bout de temps», avoue-t-il.

«Tu sais, ce n'est pas parce que tu as joué au hockey professionnel que tu vas automatiquement obtenir un passe-droit lorsque tu recherches un emploi», dit-il.

«Quand tu gagnes les gros salaires et qui tu fais la belle vie, tout s'ensuit au niveau des dépenses. C'est le jour où tout s'arrête que tu le réalises. Il faut alors que tu apprennes à gagner ta vie, comme tout le monde», explique Vincelette, qui a aussi joué pour les Nordiques de Québec dans la LNH.

**Un conflit... intéressant**  
Même s'ils sont devenus des travailleurs de la construction, Daniel Vincelette et Francis Breault suivent évidemment avec beaucoup d'intérêt le conflit qui sévit dans la Ligue nationale de hockey. Plusieurs de leurs bons copains sont maintenant sans travail.

«Il y a du pour et du contre des deux côtés, soutient Vincelette. Les gens ne pensent souvent qu'à ceux qui touchent les plus gros salaires. Mais il y a aussi de plus petits salaires. Les joueurs se battent aussi pour les anciens, comme moi.»

Vincelette aimerait bien que l'on revoit à la baisse

le nombre de matchs qu'un joueur doit avoir disputés dans la LNH pour avoir droit à une pension de 250 000 \$ à l'âge de 65 ans. Actuellement, on exige un minimum de 400 matchs dans la LNH. «Si cela pouvait être réduit à 200, ça ferait bien mon affaire», mentionne-t-il, en pensant aux 205 matchs qu'il a disputés sous la grande tente.

L'autre nuit, au travail, Vincelette et Breault ont justement discuté de la documentation que leur ont fait parvenir il y a quelques jours à peine l'Association des joueurs de la LNH.

Le hockey demeure encore une passion pour Daniel Vincelette. Il a d'ailleurs proposé ses services comme entraîneur aux Cantonniers de Magog de la Ligue midget AAA. «J'ai déjà évolué pour cette équipe et je possède tous les grades requis par la Fédération. Il était trop tard quand j'ai frappé à leur porte, mais j'ai l'intention de leur reparler. Aussitôt qu'il y aura une place de coach de disponible dans le hockey, je vais me pointer le bout du nez», a-t-il promis.

Le coaching mène aussi à la Ligue nationale. Daniel Vincelette le sait fort bien.

# Les Gaiters forment une véritable galaxie

□ Six joueurs trouvent une place au sein des équipes d'étoiles du football universitaire

Jean-Paul RICARD

Lennoxville

Les Gaiters de l'Université Bishop's ont dû se contenter du quatrième rang au classement final de la Conférence Québec-Ontario de football universitaire, mais ils ont volé la vedette lors de la sélection des équipes d'étoiles du circuit universitaire.



Jean-Paul Ricard

Presque la moitié de la sélection des joueurs de la brigade défensive, soit cinq joueurs sur 12, sont des joueurs des Gaiters. Le joueur de ligne Paul Connery et le demi défensif Joel Kruzich ont même été des choix unanimes.

Danny Bohinc, Francis Bellefroid et Troy Russell sont les autres joueurs sélectionnés chez les Gaiters.

Il faut dire que les Gaiters de l'Université Bishop's dominent largement les statistiques défensives du circuit universitaire.

Les Gaiters ont accordé le moins de verges à l'adversaire dans le circuit avec un total de 1890 verges pour une moyenne de 270 verges par match, comparativement à une moyenne de 331 verges par match pour un total de 2317 pour leur plus sérieux rivaux, les Gee Gees de l'Université d'Ottawa.

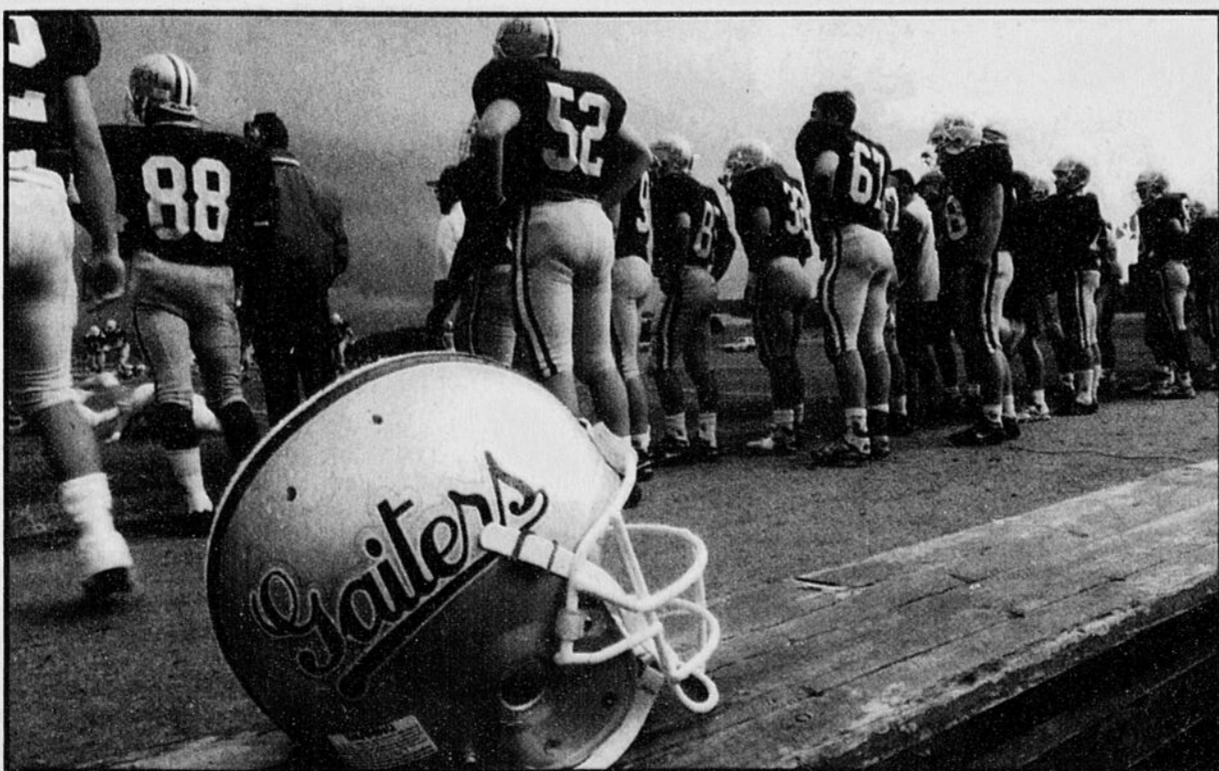
Il est à noter que les Gee Gees, champions du calendrier régulier, ont placé un seul joueur sur l'équipe d'étoiles en défensive. Il s'agit de Steve Glenn.

Les autres joueurs sélectionnés chez les étoiles sont Dan Lavalée, Luc Pelland et Marc Fortier des Stingers de Concordia, Réjean Denoncourt et Wes Barbour des Redmen de McGill, ainsi que Jason Mallett des Ravens de Carleton.

Les Gaiters ont aussi conservé la meilleure moyenne pour le nombre de verges accordées au sol (moyenne de 121,4 pour un total de 850); pour le nombre de verges accordées par la voie des airs (178,3 pour un total de 1248); et la meilleure moyenne pour le nombre de premiers essais accordés à l'adversaire (90 pour une

moyenne de 12,9) comparativement à 117 pour une moyenne de 16,7 pour les Gee Gees.

Ian Breck était heureux de ces choix. «Je crois que cette sélection reflète bien la réalité de ce qui s'est passé durant la saison. Cette sélection prouve que les entraî-



Les Gaiters de l'Université Bishop's ont dominé le football universitaire en défensive.

Téléphoto, Claude Croisetière

neurs à travers la ligue ont bien vu ce qui s'est passé et qu'ils ont su apprécier le travail défensif des Gaiters. A mon avis, c'est un excellent choix», de dire Ian Breck.

Troy Russell a dominé les statistiques pour le plus grand nombre d'interception avec sept. Frank Bellefroid se classe deuxième pour le plus grand nombre de plaquage sans assistance avec 29 contre 31 pour Luc Pelland. Il est également deuxième derrière Pelland pour le plus grand nombre de plaquage avec 63,5 contre 66 pour le joueur des Stingers de Concordia, Danny Bohinc des Gaiters est quatrième avec 52. Bellefroid est aussi premier pour les sacs contre le quart-arrières avec 8,5. Paul Connery des Gaiters est troisième avec 7,0.

**En offensive**

Ian Breck avait moins d'occasions de se réjouir en regardant la sélection des étoiles offensives où Mark Hatfield a été le seul joueur des Gaiters à être sélectionné.

«C'est sûr que j'aurais aimé voir d'autres joueurs de notre équipe être sélectionnés. Je pense à Shane Thompson par exemple. C'est vrai qu'il a un peu ralenti en fin de saison et ça lui a peut-être nuï. Notre saison régulière est tellement courte que c'est difficile pour un joueur de se faire remarquer en sept matchs. Il faut dire aussi que notre système de jeu est tellement axé sur l'équipe que ça laisse très peu de place pour les exploits individuels», d'analyser Ian Breck.

Les autres joueurs offensifs choisis chez les étoiles sont Steve Slater, Angelo Miceli, Chris Evraire, Jeff Beraznik, Carlo Disipio, et Steve Clarke tous des Gee Gees d'Ottawa. Des Redmen de l'Université McGill, on retrouve Dan Crifo, Matthieu Quiviger et Steve Papp. Carleton est représenté par Steve Szumlinski, Concordia par André Bolduc et l'Université Queen's par Jonathan Taylor.

Chez les botteurs, les élus sont Dimitrios Manolopoulos des Stingers de Concordia ainsi que Bernard Gravel et Chris Evraire des Gee Gees d'Ottawa.

Ne manquez pas ce jeudi dans La Tribune, nos pages spéciales sur la fourrure



# fourrure

L'ÉTOFFE DU PAYS

PUBLIREPORTAGE  
La Tribune



en collaboration avec  
le Conseil canadien de la fourrure

70897

### Tournoi invitation en touch football à Gatineau

## Le Séminaire Salésien blanchit toutes les autres équipes

Sherbrooke (JPR)

L'équipe de touch football féminin du Séminaire Salésien a réussi un exploit digne de mention en fin de semaine en remportant les honneurs du tournoi invitation du Collège St-Alexandre de Gatineau. L'exploit des Sherbrookoises n'est pas tellement d'avoir gagné le championnat, mais

surtout de la façon dont elles l'ont gagné en n'accordant aucun point à leurs adversaires.

En quatre matchs, les filles de Caroline Thibault ont réussi 87 points en plus de réussir quatre blanchissages. Elles ont défait l'équipe ontarienne de Sedberg 24-0, pour ensuite vaincre Le Collège Sacré-Coeur 12-0 de Sherbrooke et l'équipe hôte du Collège St-Alexandre au compte de 20-0.

Deux équipes sherbrookoises s'affrontaient en finale. Les filles du Séminaire Salésien se sont assurées le titre en l'emportant 31-0 sur le Collège Sacré-Coeur.

Isabelle Rioux a été la vedette offensive de l'équipe championne avec sept touchés en quatre matchs. En défensive, Brigitte Beaulieu s'est distinguée avec quatre interceptions.

### En basketball

## Un triplé pour le Collège Sacré-Coeur

Jean-Paul RICARD

Sherbrooke

Les équipes de basketball du Collège Sacré-Coeur de Sherbrooke ont réussi un triplé contre les formations d'Amos en fin de semaine et peu s'en est fallu pour que les Sherbrookoises récoltent une fiche parfaite de quatre victoires en quatre matchs.

Samedi, plus de 150 spectateurs ont assisté à la victoire de l'équipe du Collège Sacré-Coeur au compte de 73-64 sur Amos, dans le match d'ouverture de la Ligue Juvenile AAA.

Les visiteuses ont complètement dominé la première demie, alors qu'elles prenaient les devants 44-29. «C'était un match qu'on ne devait surtout pas perdre et les filles l'ont compris car elles sont revenues en force pour dominer la deuxième demie au compte de 44-20 et l'emporter 73-64. C'est une des plus belles

remontées que j'ai vues en basketball», de confier l'entraîneur Gilles Gaudette, heureux de la réaction de ses filles.

Au début du quatrième quart, les Sherbrookoises menaient par seulement deux points, 53-51.

Julie Rodrigue a réussi 23 points dans le match, dont 19 en deuxième demie. Amélie Fournier a également bien fait avec 18 points, dont 12 en deuxième demie. Véronique Dion et Julie D'Amboise ont contribué avec respectivement 12 et 10 points chacune.

### Chez les cadettes

Au niveau cadet, les filles d'André Ricard ont mérité deux victoires contre Amos, l'emportant 74-57 et 66-52. Puis, dans le tournoi disputé à l'école Le Triplet, l'équipe Benjamin du Collège Sacré-Coeur affrontait Amos en finale et s'inclinaient par neuf points, 61-52. L'équipe sherbrookoise tirait de l'arrière 43-20 à la mi-temps.

Ces résultats sont de bonnes augures pour la saison. D'ailleurs les équipes d'Amos et du Collège Sacré-Coeur auront la chance de s'affronter à nouveau les 2, 3 et 4 décembre prochain dans le cadre de l'Omniium de Volleyball des Volontaires du Collège de Sherbrooke.

### Les Marquis du Mont Ste-Anne

Du côté masculin, les Marquis du Mont Ste-Anne ont savouré le championnat de la catégorie Benjamin «AA», en participant au tournoi des Trotteurs du Triplet. L'équipe du Mont Ste-Anne, dirigée par Patrick Lessard, a eu le meilleur sur l'équipe hôte, l'emportant de justesse 67-64. Les Trotteurs du Triplet sont dirigés par le vétéran Yvon Lamarche.

«Cette victoire est très encourageante pour mon équipe puisque nous jouons dans la même ligue que Le Triplet», de dire Patrick Lessard.

## La LPGA de retour au Québec en 1995

François LEMENU

Montréal (PC)

Le circuit de la LPGA reviendra au Québec en 1995 après une absence de cinq ans.

Le club de golf Beauséjour, en banlieue de Montréal, accueillera la Classique du Maurier pour la quatrième fois depuis 1983. L'événement aura lieu du 24 août au 27 août. Mais plus important peut-être, la bourse a été portée de 800 000 \$ à un million \$ US dont 150 000 \$ iront à la gagnante.

«On se paie toute une traite», a déclaré Jocelyne Bourassa, la directrice du tournoi, en commentant l'augmentation des prix offerts. Cette hausse substantielle fera de la Classique l'un des trois tournois de la LPGA à offrir une bourse d'un million et plus après le Championnat Sprint et le Championnat de la LPGA. On est loin, en effet, de la bourse de 50 000 \$ US qui était à l'enjeu en 1973 lorsque Bourassa a remporté le tournoi «La Canadienne» au club de golf municipal de Montréal. Six ans plus tard, l'épreuve devenait l'un des quatre

tournois majeurs du golf féminin avec l'Omniium des États-Unis, le Nabisco Dinah Shore et le Championnat de la LPGA.

«Cette augmentation de la bourse représente un défi pour tous les autres comités organisateurs», a noté le commissaire de la LPGA, Charles Mechem, dont le mandat de cinq ans se terminera l'an prochain.

Le commissaire se dit très satisfait des progrès réalisés par le golf féminin au cours des dernières années et il estime que l'avenir est des plus prometteurs.

## SOCCER UNIVERSITAIRE

## Le Vert & Or champion du calendrier régulier

Jean-Paul RICARD

Sherbrooke

Le Vert & Or de l'Université de Sherbrooke n'a pas fait les choses à moitié pour s'assurer le championnat du calendrier régulier en soccer masculin puisque les hommes de Jean-Pierre Boucher et André Gagnon l'emportèrent 4-1 sur les Patriotes de l'UQTR.

Cette victoire donne au Vert & Or une priorité de quatre points en tête du classement, mais elle leur donne aussi l'avantage du terrain pour la ronde demi-finale et la finale. Le Vert & Or se rendra à Montréal vendredi soir pour affronter les Redmen de l'Université McGill dans le match aller et accueillera les Redmen pour le match retour dimanche après-midi, à Sherbrooke.

### Soccer féminin:

#### une victoire sur deux matchs

En soccer féminin, les filles de Maryse Godbout et Nathalie Lauzon ont chèrement défendu leur peau devant les puissantes Marlets de l'Université McGill pour finalement s'incliner 2-1. McGill est présentement classée quatrième au classement universitaire canadien.

Le lendemain, le Vert & Or a terminé sa saison avec une victoire facile de 3-0 sur l'UQTR. Annie Lessard, Hélène Doré et Manon Giguère se sont partagé les buts du match.

En demi-finale, le Vert & Or affrontera les Patriotes à deux reprises, samedi à Trois-Rivières et dimanche à Sherbrooke.

### Patrick Bilette

#### l'athlète de la semaine

Patrick Bilette a été proclamé l'athlète de la semaine à l'Université de Sherbrooke. En se classant deuxième derrière Dave O'Hara de l'Université McGill, au classement universitaire du championnat provincial de cross-country, Patrick méritait pour une cinquième année consécutive sa sélection au sein de l'équipe du Québec en vue du championnat canadien de cross-country universitaire.

Les autres candidats au titre d'athlète de la semaine à l'Université de Sherbrooke étaient: Yannick Morris (volleyball), Annie Lagueux (Volleyball), Martin Béliveau (rugby), Hélène Doré et Bruno Datagaly (soccer).

### Médaille de bronze en volleyball masculin

Les hommes de l'entraîneur Glenn Hoag ont récolté la médaille de bronze en participant au tournoi de volley-

ball de l'Université Queen's à Kingston, même s'ils étaient privés des services de leur as-passeur Jean-Sébastien Nault.

Le Vert & Or s'est assuré la médaille de bronze en l'emportant sur l'Université York de Toronto. Le point saillant du tournoi pour le Vert & Or aura été cette défaite crevé-cœur de 3-2, dont le dernier match s'est terminé 27-26.

Yannick Morris a été sélectionné sur l'équipe d'étoiles à l'issue du tournoi.

Le Vert & Or se prépare maintenant en vue du tournoi de Winnipeg, qui sera disputé le week-end prochain.

### Deuxième position

#### en volleyball féminin

À sa première sortie de la saison, le Vert & Or féminin s'est classé deuxième derrière l'équipe hôte en participant au tournoi invitation de l'Université McGill.

En préliminaire, le Vert & Or a fait subir le même sort aux représentantes de Concordia avant de s'avouer vaincu 3-2 devant les Marlets de McGill.

En finale, les Marlets ont blanchi les Sherbrookoises 3-0. Annie Lagueux et Annie Gosselin ont toutes deux été sélectionnées sur l'équipe d'étoiles. Sylvain Loiseau était satisfait de la tenue de ses protégées dans l'ensemble.

### Deux défaites en rugby

Le Vert & Or a terminé la saison de rugby avec deux défaites, s'inclinant 8-0 devant Trois-Rivières samedi et 16-3 devant les Stingers de Concordia, dimanche.

En demi-finale de la Ligue Universitaire, le Vert & Or sera opposé aux Redmen de McGill.

### Athlètes McDonald de la semaine

À l'Université Bishop's, le quart-arrière Trevor Lovig et Trish Stevenson ont été proclamés les athlètes McDonald de la semaine.

Il est à noter que Trish Stevenson fait partie de trois équipes universitaires à Bishop's: soccer, athlétisme et cross-country. Elle s'est d'ailleurs classée quatrième lors du championnat provincial de cross-country universitaire avec un temps de 19:48, di-

# Maddux écrit une page d'histoire au baseball

Il remporte le Cy Young une troisième saison consécutive; Ken Hill des Expos de Montréal termine deuxième au scrutin

New York (AP)

Choix unanime dans la Ligue nationale, Greg Maddux est devenu hier le premier lanceur à mériter le trophée Cy Young pour la troisième fois de suite.

Dans une saison écourtée par la grève et dominée par les frappeurs, l'as-droitier des Braves d'Atlanta a affiché un dossier de 16-6 et une moyenne de points mérités de 1,56, la troisième plus basse en 75 ans. Sa moyenne de points mérités a été inférieure de plus de deux points et demi à la moyenne de la ligue, ce qui est le plus gros écart dans l'histoire du circuit.

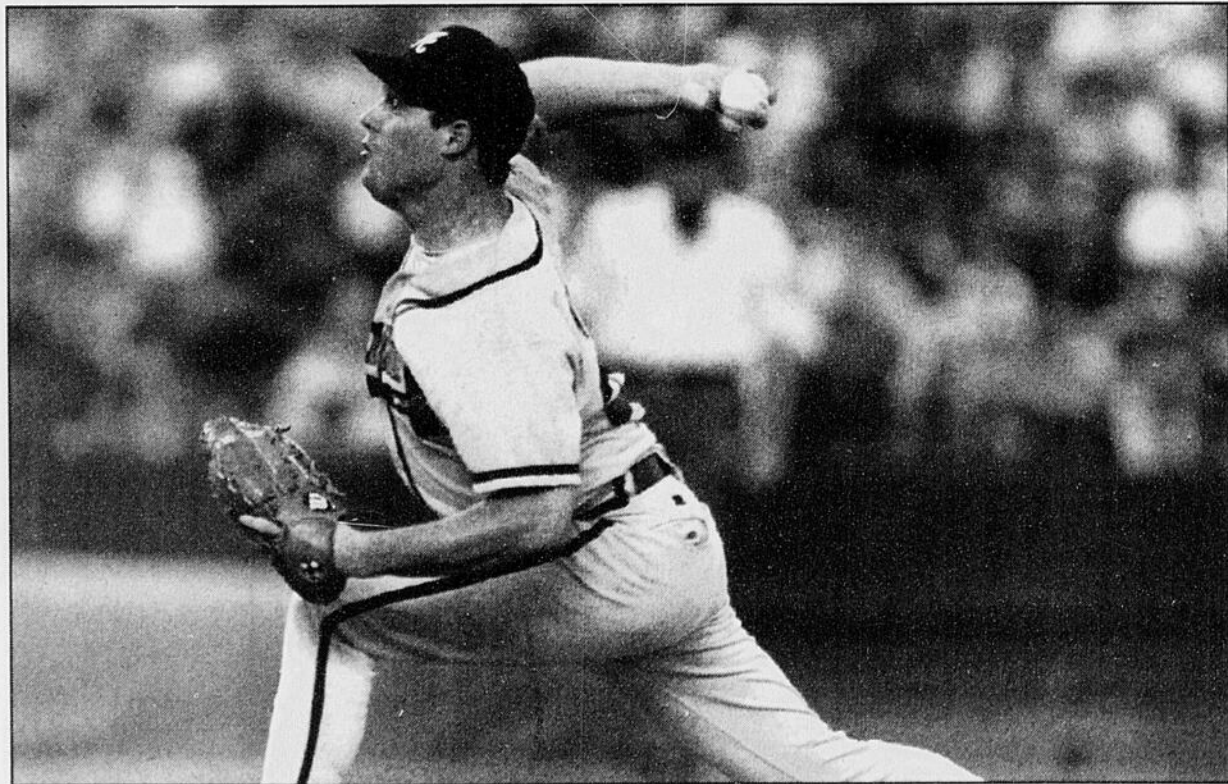
Maddux, 28 ans, a remporté le Cy Young pour la première fois en 1992 avec les Cubs de Chicago. Il aura ensuite été choisi à ses deux premières années avec les Braves, une équipe qu'il a choisie en tant que joueur autonome.

Le contrat de Maddux est assorti d'une clause qui lui accorde 750 000 \$ pour sa nomination. Récemment, le directeur général des Braves, John Schuerholz, tout en reconnaissant le talent de Maddux, a cependant dit qu'il ne croyait pas que des honneurs individuels devraient être présentés en raison de l'arrêt de travail qui a mis fin à la saison le 12 août.

D'ailleurs, pour protester contre l'attribution des honneurs d'après-saison, Kit Stier, un journaliste de New York à l'emploi de Gannett Suburban Newspapers, a remis un bulletin en blanc. Son vote, cependant, a été rejeté et il a été remplacé par un autre membre de l'Association des chroniqueurs de baseball d'Amérique.

Maddux a totalisé 140 points pour devancer Ken Hill, des Expos, qui a présenté un dossier de 16-5 et une moyenne de points mérités de 3,32. Le lanceur des Expos a obtenu 16 votes de deuxième place, récoltant 56 points. Bret Saberhagen, des Mets de New York, 14-4 et une m.p.m. de 2,74, a fini troisième en recevant 11 votes de deuxième place. Il a recueilli 42 points.

Maddux est le quatrième lanceur à remporter le Cy Young pour la troisième fois. Steve Carlton est le seul à avoir mérité le titre à quatre reprises.



Le lanceur des Braves d'Atlanta, Greg Maddux, est devenu le premier artiller à remporter le trophée Cy Young une troisième fois consécutive, dans la Ligue nationale de baseball.

Le trophée Cy Young est attribué depuis 1956. Avant 1967, le titre n'était décerné qu'à un seul lanceur dans les ligues majeures.

Sandy Koufax est un de ceux qui ont remporté le Cy Young à trois reprises. Il avait été un choix unanime en 1963, 1965 et 1966. En 1964, il avait conservé une fiche de 19-5 et une m.p.m. de 1,74 mais on lui avait préféré un lanceur de la Ligue américaine.

## Maddux aura son boni de 750 000!

Atlanta (AP)

En remportant le Cy Young, Greg Maddux a obtenu un boni de 750 000 \$. Son contrat prévoyait un boni de 250 000 \$ s'il obtenait le trophée et un autre 500 000 \$ s'il l'emportait deux fois lors des cinq années de son contrat.

Le versement d'un chèque addi-

tionnel ne semble pas ennuyer le directeur général des Braves, John Schuerholz.

«Je pense que c'est très spectaculaire. Il n'y a aucun lanceur plus méritant que Maddux dans tout le baseball. Il est vraiment le gagnant du Cy Young cette année.

En ce qui concerne le versement du boni, Schuerholz a dit: «Alors quoi? On on insère une telle clause, on espère que ça va se produire.

ricaine, Dean Chance, des Angels de la Californie, auteur d'un dossier de 20-9 et d'une m.p.m. de 1,65.

Maddux, un des athlètes les plus complets dans le baseball, est le premier à être choisi à l'unanimité depuis Orel Hersheiser en 1988. Le récipiendaire du Gant d'or à sa position a également frappé pour .222, ce qui est supérieur à la moyenne de .207 des frappeurs con-

tre lui.

La moyenne de points mérités de Maddux a été de 1,09 moins élevée que celle du deuxième dans les ligues majeures, Steve Ontiveros, des Athletics d'Oakland, ce qui constitue le plus grand écart dans l'histoire du baseball. Sa moyenne de points mérités a été de 2,65 points inférieure à la moyenne de la ligue, ce qui est mieux que l'écart de 2,36

points par Dazzy Vance en 1930.

Maddux a dominé la Ligue nationale avec 10 matchs complets, plus que toute autre équipe à l'ex-

ception des Dodgers de Los Angeles. Il a réalisé trois sauvetages et enregistré 156 retraits au bâton.

## Walker réclame son droit à l'autonomie

New York (AP)

Pendant que le médiateur W.J. Usery annonçait qu'il allait rencontrer les dirigeants de l'Association des joueurs de ligues majeures aujourd'hui, Larry Walker, des Expos, a réclaté hier son droit à l'autonomie.

Par ailleurs, on croit que les deux parties ne se rencontreront pas avant la fin de la semaine prochaine.

Usery veut se familiariser avec les deux parties. Il veut rencontrer également les propriétaires, mais la semaine prochaine, certains d'entre eux ne seront pas disponibles puisqu'ils devront entendre les présentations des groupes qui tentent d'obtenir une équipe d'expansion.

Eugene Orza, bras droit de Donald Fehr, a mentionné que Usery rencontrera certains joueurs aux bureaux de l'association à New York.

Les propriétaires auraient par ailleurs l'intention de modifier la formulation de leur dernière proposition pour pouvoir l'imposer aux joueurs s'il y a impasse.

Dans un communiqué envoyé aux équipes par les négociateurs patronaux, on indique que le fait d'accorder des bonis aux joueurs leur permet de poursuivre la grève, mais on laisse aux équipes le choix de les verser ou non.

Le syndicat prétend que ce communiqué pourrait être une forme cachée de collusion.

«Il s'agit de savoir si un homme raisonnable y voit là une suggestion ou non, a dit Orza. Il faudrait des lunettes très épaisses pour ne pas voir le message qui s'y cache.»

L'avocat des propriétaires, Chuck O'Connor, mentionne que le mémo n'empêche pas les équipes de verser des bonis de signature aux agents libres, par exemple.

«Ils sont libres de prendre les décisions qui s'imposent, a dit O'Connor. Mais ils doivent réaliser qu'en le faisant, ils aident les grévistes.»

À l'instar de Walker, 17 autres joueurs ont réclaté leur autonomie hier, dont le joueur de troisième but Terry Pendleton, des Braves d'Atlanta. Au total, le baseball compte 91 nouveaux joueurs autonomes.

Le lanceur Marvin Freeman, du Colorado, qui a besoin des 52 jours de grève pour compter six années complètes de service, a vu sa demande être rejetée par les propriétaires. Il est le neuvième joueur à essayer un refus pour les mêmes raisons. L'Association des joueurs a déposé un grief en faveur de ces joueurs vendredi.

En plus de Walker et Pendleton, les joueurs qui sont devenus autonomes hier sont Dwight Gooden, des Mets de New York, Fernando Valenzuela, de Philadelphie, Lee Smith, de Baltimore, Paul Gibson et Teddy Higuera, de Milwaukee, Joe Hesketh, de Boston, Paul Assenmacher, des White Sox de Chicago, Jim Deshaies, de Minnesota, Steve Ontiveros, d'Oakland, Jay Howell, du Texas, Lonnie Smith, de Baltimore, Mike Gallego, des Yankees, Felix Fermin, de Seattle, Gary Redus, du Texas, Mitch Webster, des Dodgers, et Luis Rivera, des Mets.

Trois autres joueurs ont rejeté l'offre de leur équipe qui voulait les céder aux ligues mineures et ont choisi l'autonomie. Il s'agit de Randy Milligan, des Expos, Dave Henderson, de Kansas City et Keith Miller, de Kansas City.



Mario  
GOUPIL

## Les Cantonniers en panne de talents locaux

Les Cantonniers de Magog devront se sortir eux-mêmes du trou dans lequel ils sont en train de s'enliser, car leurs chances de trouver du renfort semblent à peu près nulles.

Certains parlent d'une mauvaise cuvée pour les Cantonniers cette saison, eux qui présentent une fiche peu reluisante de cinq gains contre 11 échecs présentement. Une saison où les talents de niveau midjet en région sont plus rares, dit-on. Il y a sûrement un fond de vérité là-dessus. Par contre, cela n'explique pas tout et les Cantonniers devront se prendre en main s'ils ne veulent pas devenir la risée de la Ligue midjet AAA.

Dans l'espoir de s'en sortir, l'organisation magogoise peut toujours regarder parmi les oubliés de certaines autres régions, mais à ce stade-ci de la saison, les chances sont minces de trouver un autre Daniel Corso. Comme elles sont aussi minces de voir revenir ce même Corso de Victoriaville ou Gordie Dwyer de Hull, deux joueurs qui ont gradué prématurément dans la LHJMQ, mais qui sont éligibles pour une autre saison au niveau midjet AAA.

Que faire alors?

Remplacer le personnel d'entraîneurs?

Tous les observateurs s'accordent à dire que le problème des Cantonniers cette saison ne se situe pas derrière le banc, mais sur le banc.

### Défenseurs: une lacune

Les dirigeants magogois peuvent toujours jeter un deuxième coup d'oeil sur les quatre équipes midjet AA de la région. Mais là non plus, les bons 16 ans en mesure d'aider les Cantonniers ne courent pas les rues, dit-on. Dimanche dernier, Gaëtan Pélissier a lancé un S.O.S. à son ami Alain Patry, pilote des Faucons midjet AA de Sherbrooke. Ce dernier lui a envoyé l'ailier gauche Éric Livernoche. Prochainement, le centre Stéphane Huot pourrait se voir offrir une chance.

Au niveau de l'attaque, il y a peut-être Drummondville qui aurait camouflé quelques bons prospects. À la défensive, les bons arrière-gardes de 16 ans en région semblent encore plus rares. Il y a possiblement Sébastien Paquette des Faucons midjet AA qui pourrait éventuellement obtenir sa chance à Magog.

«Moi-même, il me manque un ou deux bons défenseurs, mentionne Alain Patry des Faucons midjet AA. C'est une lacune dans la région cette saison.»

Alors, ce n'est qu'à force de travail et de discipline que les Cantonniers parviendront à s'en sortir. Lorsque je me suis rendu à un récent match des Cantonniers, j'ai été surpris d'apprendre que leur meilleur attaquant, Chad Gagnon, avait écopé de trois matchs de suspension pour un double-échéec par derrière. C'était sa deuxième offense de la saison. Gagnon n'aide certainement pas sa cause, et encore moins celle de son équipe, en étant aussi indisponible. C'est un joueur bourré de talent, mais son indiscipline chronique pourrait éventuellement lui coûter une belle carrière.

### Rien ne presse

Les Cantonniers vont-ils finir par s'en sortir?

Alain Patry, qui a conduit les Faucons midjet AA au championnat du Québec l'an dernier, le croit.

«Parce que les Cantonniers ont un bon personnel d'entraîneurs», note Patry, qui frappe pourtant lui-même à la porte du midjet AAA.

Le pilote des Faucons midjet AA, qui n'est âgé que de 24 ans, a déjà eu Gaëtan Pélissier et Sylvain Perreault comme entraîneurs. Il a aussi été le coéquipier du responsable des gardiens de but, Marc Fréchette.

«Mon but comme entraîneur d'une équipe de hockey n'est pas de voler le job à qui que ce soit», précise-t-il quand on lui demande s'il ambitionne de devenir entraîneur des Cantonniers un jour.

Il se donne encore quelques années pour atteindre un palier supérieur au midjet AA. «Mon but premier est encore d'aider les jeunes», dit-il.

À ce chapitre, Alain Patry jouit déjà d'une réputation fort enviable. On dit que s'il n'avait pas été là, plusieurs jeunes auraient décroché depuis deux ans, notamment Éric Bélanger qui pète le feu avec les Harfangs de Beauport après avoir été ignoré par les Cantonniers lors de la saison 93-94. Il y a aussi le Benoît Millette, Yannick Auger et Yannick Tremblay qu'il a aidés et devant qui les portes du hockey junior se sont ouvertes.

Cette saison, les Faucons midjet AA présentent une excellente fiche de sept gains, deux revers et quatre verdicts nuls. Les Cantonniers envient une telle fiche, eux les hôtes du prochain tournoi de la Coupe Air Canada, emblème du championnat canadien au hockey midjet AAA.

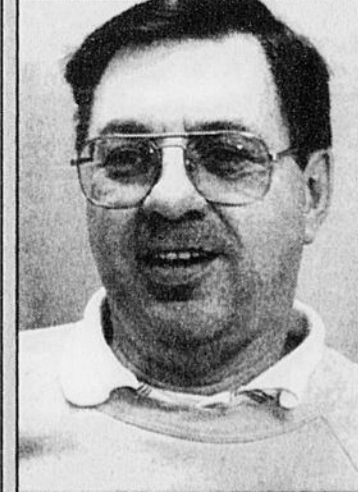
«Ce ne sera pas facile, mais les Cantonniers vont prendre du mieux. J'en ai la conviction», assure Alain Patry.

On ne peut que souhaiter qu'il ait raison.

### Un peu de tout

Les joueurs des Faucons de Sherbrooke ont eu droit à une journée de congé hier, gracieuseté de leur entraîneur Guy Chouinard. Les Faucons ne l'ont pas volé après avoir enregistré deux victoires en autant de matchs en fin de semaine. Le triomphe de 7-2 mérité vendredi contre les Tigres de Victoriaville a été le plus apprécié des amateurs. Les Faucons se sont non seulement tenus debout, mais ils ont fait regretter aux Tigres de ne pas avoir fait appel aux services d'Alexandre Daigle.

Alexandre Daigle a reconnu dans notre édition d'hier qu'il aurait été disponible pour le match de vendredi à Sherbrooke, mais que ce n'était pas aux Faucons de décider quand il allait jouer. Avec un pareil raisonnement, je comprends bien des choses maintenant...



Roger  
ROY

Roger «Gee» Roy a trouvé preneur pour la bague de la coupe Stanley que le Canadien de Montréal lui avait offert après sa conquête de 1986. À cette époque, «Gee» agissait comme dépisteur pour le Tricolore. L'acheteur lui aurait offert une somme mirobolante.

Jimmy Waite, gardien de but des Sharks de San Jose, commence à en avoir plein le dos du conflit qui sévit dans la LNH. Il faut dire que cette dispute entre joueurs et propriétaires lui coûte pas loin de 10 000 \$ en salaire chaque semaine! Jimmy a décidé de garder la forme en s'entraînant avec les joueurs des Faucons qui ne fréquentent plus l'école et qui s'entraînent à chaque matin sur la glace du Palais des sports.

Les Anciens de la LNH sont en demande plus que jamais cette année, compte tenu du conflit qui paralyse actuellement ce circuit. Guy Lafleur doit prendre part à 35 des matchs que cette équipe disputera d'un bout à l'autre du Canada. Lafleur ne joue pas pour des «peanuts», dit-on. Notre chroniqueur du lundi toucherait en effet 2000 \$ par rencontre. Les Anciens de la LNH viendront disputer un match au Palais des sports de Sherbrooke le 25 février prochain. Ils seront toutefois à Granby très bientôt, soit le samedi 5 novembre...

# Le même plan de match pour Daigle

Gilles BESMARGIAN Victoriaville

La bonne humeur régnait sur la patinoire de l'Amphithéâtre Gilbert-Perreault, hier, pour l'entraînement d'un lendemain de match chez les Tigres de Victoriaville, surtout un lendemain de victoire.

Pendant ce temps, en ville, le nom d'Alexandre Daigle circulait sur toutes les lèvres.

Pour le match de ce soir prévu pour 19 h 30 contre l'équipe de l'heure dans la LHJMQ, les Harfangs de Beauport, Jean Hamel n'a pas l'intention de modifier ses tris. Pour un, le 91 continuera d'évoluer en compagnie de Louis-Philippe Charbonneau à droite et Jean-François Morin à gauche. Il sera aussi utilisé en avantage et en désavantage numérique, comme il l'a fait dimanche.

«Je n'ai pas vraiment l'intention de changer mon plan de match parce qu'on joue contre Beauport. Je vais poursuivre mes essais pour quelque temps encore et si ça ne fonctionne pas, je verrai à apporter des changements», de lancer Hamel.

Pour la rencontre d'aujourd'hui, seuls Larose (sous le coup d'une

suspension) et Patrick Charbonneau (blessé) ne seront pas de l'alignement. Relativement à son cerbère, l'entraîneur croit pouvoir l'utiliser le dimanche 6 novembre prochain, alors que les Tigres rendront visite à Halifax, le dernier affrontement sur la route avant de revenir à la maison pour faire face une fois de plus aux Harfangs, deux jours plus tard.

Pour sa part, le directeur général Michel Cormier croit que la rencontre de dimanche contre les Foreurs, laquelle a été télédiffusée sur les ondes du Réseau des sports, a privé les Tigres de 200 à 300 entrées au Colisée. Selon lui, les gens ont préféré demeurer assis dans leur fauteuil à la maison. Par contre, depuis le retour d'Alexandre Daigle à Victo, on a vendu une trentaine de billets de saison supplémentaires pour atteindre plus de 830.

Au même titre que les amateurs de hockey des Bois-Francis, Cormier a constaté dimanche contre Val d'Or que Daigle pouvait aider les Tigres. «C'est très positif. Je suis sûr que nous aurons encore une bonne foule demain (ce soir). Ce ne sera peut-être pas à guichets fermés (2746 personnes), mais les gradins seront noir de monde».

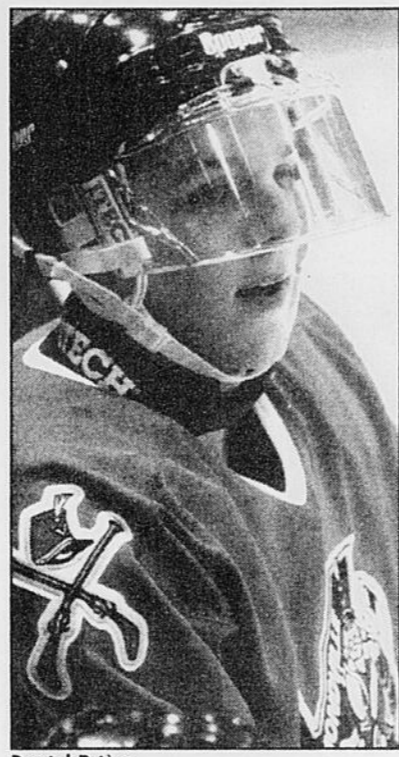


Alexandre Daigle devrait obtenir autant de travail ce soir face aux Harfangs que dimanche soir contre les Foreurs.

### Choisi le joueur offensif de la semaine dans la LHJMQ

## Brière surtout heureux des deux victoires

Marc-André BLANCHARD Drummondville



Daniel  
BRIÈRE

Après avoir été choisi recrue du mois de septembre dans la Ligue junior majeure du Québec, Daniel Brière, des Voltigeurs de Drummondville, a reçu hier le titre de joueur offensif de la semaine, alors que celui de joueur défensif allait au gardien de but du Laser de St-Hyacinthe, Frédéric Beaubien.

La semaine dernière, les Voltigeurs ont remporté deux victoires en trois matchs et durant cette période, Brière a réalisé une récolte de quatre buts, dont un victorieux, et cinq passes.

Même s'il s'avère la bougie d'allumage pour la troupe de Blair Mackasey, Brière refuse de mesurer sa satisfaction en fonction de ses performances personnelles. Hier, au moment de la rencontre, il ignorait toujours sa nomination, et son visage s'est allumé en apprenant la nouvelle. «C'est spécial, a-t-il lancé, j'ai connu une grosse semaine, et surtout, nous avons gagné deux parties sur trois. C'est l'objectif que nous nous étions fixé pour la fin de semaine et nous l'avons atteint. Mais à l'exception de la première période contre Chicoutimi et du début de rencontre à St-Hyacinthe, disons que ça a bien été pour moi».

Cette poussée de neuf points lui a permis de prendre le deuxième rang des marqueurs avec 20 buts et

17 assistances, six points seulement derrière Sébastien Bordeleau, des Olympiques de Hull.

Depuis le début de la saison, Brière a récolté au moins un point à chacune des 20 parties. À ce stade-ci de la saison, il est peut-être un peu tôt pour penser qu'il s'attaquera au record pour une recrue qui est de 43 parties de suite et qui a été établi par Pat Lafontaine, en 1982-83, mais il est quand même permis de rêver, diriez-vous.

Pour Daniel Brière, il n'en est pas question. «Je n'ai pas d'objectif. Ça vient comme ça vient, un point c'est tout. C'est sûr que cela me passe par la tête, mais j'essaie de ne pas trop y penser», a-t-il soutenu, avant d'aller rejoindre ses coéquipiers pour le début de l'entraînement.

### Un choix risqué pour les Voltigeurs

Dans le camp des Voltigeurs, on se frotte les mains d'avoir repêché Brière au sixième rang lors du dernier encan midjet, même si ce dernier avait manifesté l'intention de se joindre à un collègue américain afin de poursuivre ses études.

Blair Mackasey disait hier que la haute direction n'a pas ménagé les efforts dans le but de s'approprier les services de Brière. «Lors du repêchage, nous avons tenté de conclure un marché afin d'améliorer notre rang de sélection. Il avait dit qu'il n'avait pas l'intention de rejoindre les rangs d'une équipe junior,

mais nous l'avons choisi quand même. D'ailleurs ce fut une grosse surprise pour nous de constater qu'il était encore disponible quand notre tour est venu», d'expliquer l'instructeur.

En effet, les cinq clubs qui choisissaient avant les Voltigeurs, soit les Mooseheads, les Foreurs, les Bisons, les Lynx et les Tigres, ont préféré ne pas jeter leur dévolu sur celui qui fait vibrer le Centre Marcel-Dionne depuis le mois de septembre.

Ces équipes ont certes de quoi regretter de l'avoir laissé passer, sauf qu'au moment de choisir, le risque a probablement paru trop grand de le voir s'exiler aux États-Unis. D'ailleurs, comme l'expliquait Blair Mackasey, le clan Brière avait des arguments solides. «Notre organisation a dû travailler très fort pour le convaincre. Il voulait joindre un collègue américain parce qu'il croyait qu'il n'était pas assez grand pour jouer dans la Ligue nationale un jour. De plus, il voulait être certain de poursuivre ses études de façon sérieuse. Son cœur le portait vers la Ligue junior majeure, mais c'est certain qu'il avait des hésitations».

Qu'à cela ne tienne, Mackasey est d'autant plus fier aujourd'hui de pouvoir compter sur Brière que ce dernier produit déjà au-delà de ses espérances. «Pour une jeune recrue de 17 ans, c'est tout un exploit d'être choisi joueur de la semaine. Chose certaine, c'est un honneur bien mérité pour lui», d'ajouter son instructeur.

## «Le travail va toujours battre le talent» — Gaëtan Pélissier

Martin DUSSAULT

Magog

«Dans mon livre, n'importe quel gars est meilleur qu'un joueur talentueux qui se traîne les pieds. Le travail va toujours battre le talent et j'espère que tout le monde va saisir le message».

Pour une première fois cette saison, le pilote Gaëtan Pélissier a haussé le ton. Un ton qui laisse entrevoir des changements dans l'alignement des Cantonniers.

«Je n'ai jamais été un gars qui a pris panique et je ne suis pas sur le point de le faire car nous sommes à une étincelle près d'exploser. C'est peut-être ce que je vais tenter de trouver ailleurs. Nous avons commencé à regarder pour trouver du renfort et il y a des décisions qui vont devoir se prendre très bientôt», a indiqué Pélissier.

Il y a des joueurs qui travaillent extrêmement fort pour s'en sortir, mais il y en a d'autres qui se complaisent dans la défaite. Ce n'était pas normal en fin de semaine de voir des beaux grands sourires après avoir perdu deux fois. Le pire, c'est qu'il s'agit de mêmes qui se traînent les pieds et là je commence à en avoir

mon voyage de ce genre d'attitude. Je ne peux pas changer la moitié de l'équipe, mais quelques départs et arrivées, ça feraient peut-être du bien», a poursuivi Pélissier.

### Rappel de Livernoche

L'entraîneur des Cantonniers a d'ailleurs bien aimé le travail d'un joueur réserviste qu'il avait rappelé pour le match contre Ste-Foy, Eric Livernoche, un ailier gauche des Faucons midjet AA de Sherbrooke.

«Il a très bien fait et il y a des joueurs qui devraient se poser des questions. Il a été meilleur que la moitié de l'équipe. Ce n'est pas normal qu'un gars se développe plus vite dans le AA que dans le AAA au nombre d'entraînements que nous avons. J'ai bien l'impression qu'on va le revoir à d'autres occasions. Nous devons composer avec les meilleurs éléments de la région. Il se peut que des joueurs du AA soient meilleurs que ce que nous possédons. Tout le monde était unanime sur le choix des joueurs à la fin du camp d'entraînement, mais la situation semble avoir changé avec la progression plus rapide de certains et nous allons voir si, à ce stade-ci, nous avons encore les meilleurs éléments», a ajouté Gaëtan Pélissier.

## Gagnon a trouvé le temps long

Martin DUSSAULT

Magog

Les Cantonniers ont des gros problèmes à l'attaque. S'ils pouvaient acheter des buts, Gaëtan Pélissier et ses adjoints déboursaient toutes leurs économies pour s'en procurer. Il leur est d'autant plus frustrant pour eux d'avoir vu leur meilleur franc tireur, Chad Gagnon, passer les trois derniers matchs dans les gradins en raison d'une suspension.

La perte de Gagnon a coûté cher à l'équipe qui avait non seulement besoin de mordant à l'offensive, mais aussi des épaules du robuste ailier. Comme c'était la deuxième fois cette saison qu'il était expulsé d'un match pour placage par derrière, la sanction a été de trois rencontres. Gagnon qui par le passé a toujours eu de la difficulté à contrôler son bouillant caractère, jure qu'il était

très mal à l'aise dans les gradins, sachant qu'il aurait été plus utile sur la glace.

«Je n'ai jamais trouvé le temps aussi long. C'est encore plus difficile de regarder ton équipe se faire battre et que tu te dis que ça aurait peut-être pu faire quelque chose», a indiqué Gagnon qui avait pourtant changé son attitude en arrivant au camp d'entraînement cette saison, tellement qu'il était méconnaissable aux yeux de plusieurs après de qui il n'était pas tellement populaire jusque-là.

Est-ce dire qu'il est revenu à ces mauvaises habitudes.

«Non», répond-il sans hésitation.

«Je ne suis pas prêt à dire que j'ai fait preuve d'indiscipline. J'ai été puni pour placage par derrière, mais je n'ai pas écopé de dix punitions dans un match pour des gestes de frustration. C'est une leçon pour moi et je serai prudent à l'avenir».

Quitte à me lancer sur la glace ou à foncer dans la bande, je ne frapperai plus un joueur par derrière. Ça vient de me coûter bien trop cher», a affirmé Gagnon.

### Même style de jeu

Le robuste ailier gauche n'entend pas pour autant modifier son style à son retour au jeu vendredi soir à Magog contre l'Intrepide de Gati-neau.

«Si je suis avec les Cantonniers, ce n'est pas pour mes talents de marqueur. Je suis ici pour m'impliquer physiquement et travailler dans les coins. Lorsque j'ai amassé des points, c'est parce que les situations se présentaient en travaillant comme ça. Quand j'ai tenté de commencer à jouer au fin marqueur ça n'allait plus. Je vais revenir à mon style tout en faisant attention de ne pas mettre mon équipe dans le trouble», a ensuite ajouté Gagnon, auteur de 11 buts et 4 aides.

# Le fils du chanteur Tony Massarelli, Joey, s'entraîne avec les lock-outés du Canadien

Guy ROBILLARD Rosemère (PC)

«Pour l'aimeur j'ai menti», roucoulait Tony Massarelli dans les années 60, des paroles que pourraient se prêter Gary Bettman et Bob Goodenow ces jours-ci.

Entre-temps, Joey Massarelli, le fils du chanteur de charme, s'est entraîné en compagnie d'un groupe de neuf joueurs du Canadien à Rosemère. Il y en avait 13 mercredi, et 11 vendredi, mais il faut dire que la température hier portait plus au golf. Toutefois, rien ne laisse prévoir un règlement du conflit de travail

pour bientôt et les joueurs doivent bien commencer à se demander pourquoi ils patinent. On verra combien ils seront demain.

Peter Popovic, pour un, a fait savoir qu'il songeait toujours à retourner en Suède même si la Ligue nationale de son pays n'accepte pas les joueurs de la Ligue nationale.

Le défenseur Eric Charon et le gardien Jean-Claude Bergeron, du Lightning de Tampa Bay, complétaient le groupe d'hier, qui comptait deux nouvelles figures parmi les joueurs du Canadien, soit John LeClair et Paul DiPietro.

Massarelli était l'autre gardien et il était probablement le plus heu-

reux du groupe: «C'est comme réaliser un rêve», avouait-il.

### Impressionné par LeClair

Massarelli, qui a été gardien jusqu'au niveau midget à Ville-Mont-Royal avant de recommencer à jouer dans une ligue amicale, a été amené comme dépanneur par son ami Mike Keane, et a surtout remarqué LeClair.

«J'ai été très surpris par John LeClair, a-t-il raconté. Il a de très bonnes mains et il est très précis. On ne sait jamais s'il va lancer haut ou bas et c'est très embêtant pour un gardien.»

Massarelli avait même une expli-

cation au fait que LeClair est pourtant loin d'être un franc-tireur.

«Des gars m'ont déjà raconté que Doug Wickenhiser était le meilleur joueur au monde à l'entraînement. Il y en a comme ça qui sont meilleurs quand ils jouent à l'aise et sans pression.»

Massarelli, qui est concessionnaire automobile, a connu Keane par l'intermédiaire de Russ Courtnall, qui a été son premier client parmi les joueurs du Canadien. Il fréquente la bande de Keane, Lyle Odelein et Mathieu Schneider, des gars de sa génération.

Il n'a pas été impressionné outre mesure par ses glorieux adversaires d'un jour, mais il s'est dit bien conscient qu'ils n'oeuvrent pas à leur maximum afin de ne pas risquer de blessure: «Pas juste pour moi, mais même entre eux autres», précise-t-il.

Si le lock-out dans la Ligue nationale a permis au sportif de réaliser un rêve, l'homme d'affaires, lui, a écopé: «Jusqu'à un certain point,

oui», dit-il, «parce que des gars m'ont dit qu'ils attendaient leur nouveau contrat avant d'acheter une voiture. C'est le cas de Mathieu Schneider par exemple. Ces gars-là sont pas mal intelligents, ils pensent aussi à demain.»

### Damphousse le plus vaillant

Massarelli et les autres avaient quitté la glace depuis quelque temps lorsque Vincent Damphousse a mis fin à son entraînement personnel. Le meilleur du groupe s'est entraîné le plus longtemps, avant d'accorder une autre entrevue aux quatre réseaux de télévision qui étaient sur place. Pour neuf joueurs!

Constatant que les négociations sont «au point mort», le pauvre ne pouvait que se répéter: «Ce que j'entends dire le plus ces jours-ci, c'est qu'on a hâte que ça recommence. Moi je réponds aux gens que j'ai aussi hâte qu'eux.»

«C'est pas drôle de se faire traiter de bébés gâtés, mais il y a une grande part de responsabilités qui vient des médias, croit-il. C'est un conflit très complexe.»

# La LNH réduit son calendrier à 80 matchs

New York (PC)

La Ligue nationale a réduit son calendrier de 84 à 80 matchs.

Dans un communiqué émis hier, la ligue a précisé que chacune des 26 équipes disputera deux matchs de moins à domicile et deux de moins à l'étranger en raison du conflit de travail qui paralyse les activités du circuit.

«Aucune décision ne sera prise quant à l'identité des matchs qui seront annulés aussi longtemps qu'une date n'aura pas été fixée pour la reprise des activités, précisait le communiqué. Lorsqu'un sera fixé sur le début de la saison, le calendrier révisé sera publié.»

«En modifiant le calendrier, nous devons tenir compte de facteurs comme l'équilibre, les matchs à l'intérieur des sections et des conférences, de la disponibilité des amphithéâtres et des voyages. Pour toutes ces raisons, chaque match qui a été remis jusqu'ici pourrait être reprogrammé plus tard dans la saison.»

Jusqu'à présent, 134 rencontres ont été remises en raison du conflit de travail.

Les deux parties n'ont pas tenu de négociations formelles depuis le 10 octobre et aucune rencontre n'est prévue, ce qui laisse croire que d'autres matches seront éventuellement annulés.

### Avec le Thunder de Las Vegas de la Ligue internationale

# Yashin signe un contrat d'un an

Las Vegas (PC)

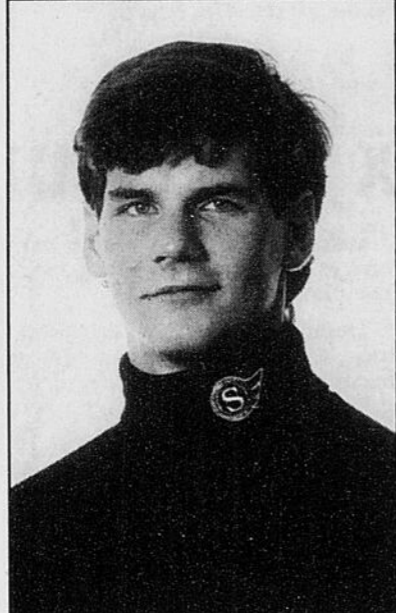
Le joueur de centre des Sénateurs d'Ottawa, Alexei Yashin, qui a terminé deuxième au scrutin de la recrue par excellence l'an dernier, a signé un contrat d'un an avec le Thunder de Las Vegas de la Ligue internationale de hockey.

Une clause du contrat spécifie que Yashin pourra retourner avec les Sénateurs dès que la saison commencera dans la LNH.

Yashin, 20 ans, est le premier joueur de la Ligue nationale à passer à la Ligue internationale depuis le début du conflit de travail dans le circuit majeur.

Le Russe devrait jouer dès ce soir à Las Vegas contre les Admirals de Milwaukee.

«Je suis très heureux parce que les gens ici ont démontré qu'ils tenaient à moi comme joueur de hockey. A dit Yashin. Je suis ici pour



Alexei Yashin recommencer à jouer et à m'entraîner.»

Bob Strumm, directeur général et entraîneur du Thunder, a dit qu'il s'agissait d'un grand jour pour son équipe.

«Yashin est un autre Mario Lemieux, a-t-il dit. Je sais que c'est une comparaison difficile à porter pour un jeune joueur, mais c'est la vérité.»

«Quand Lemieux se retirera, c'est Yashin qui prendra sa place. C'est un gros joueur et il a tout le talent du monde.»

Yashin rejoindra donc son coéquipier Radek Bonk, 18 ans, qui a lui aussi des difficultés à s'entendre avec les Sénateurs.

«Alexei et Radek forment le plus jeune duo d'Européens dans le hockey, a dit Strumm. Pas seulement dans cette ligue, mais dans n'importe quelle ligue. Les amateurs de Las Vegas et ceux de toute la ligue goûteront à tout un spectacle quand ils viendront voir jouer ces deux jeunes hockeyeurs.»

# Les Frontaliers se sauvent avec la victoire

Sherbrooke

La belle performance du gardien, Claude Fernet, et le réveil de ses coéquipiers au cours des deuxième et troisième périodes ont finalement permis aux Frontaliers de Coaticook de se sauver avec une victoire de 4-3, hier soir à La Salle, dans le seul match au calendrier régulier de la Ligue junior A du Québec.

Si l'entraîneur Yves Breton avait manifesté une certaine insatisfaction au regard du rendement de plusieurs Frontaliers lors de matchs antérieurs, il en fut tout autrement hier alors qu'il n'a pas manqué de souligner le beau retour de ses hommes qui ont eu à combler des retards de 2-0 et 3-1 avant de sceller l'issue de la rencontre au dernier vingt.

«Les gars ont montré beaucoup de caractère et ils ont joué en équipe après avoir commencé le match trop lentement. Notre première période fut très moche», a lancé Yves Breton.

A son premier match dans l'uniforme des Frontaliers, Dominic Côté a fait sentir sa présence en participant à trois des quatre buts, soit une récolte de deux buts et une passe. Mirko Langlois et Stéphane Prévost ont été les autres marqueurs du Coaticook. Quant à Fernet, il a dû essayer un barrage



Claude Fernet de 18 lancers au cours de la première période.

L'entraîneur Yves Breton était particulièrement heureux de cette victoire du fait qu'elle assure aux Frontaliers l'exclusivité du deuxième rang de la division Yvon-Lafontaine en vertu d'une fiche de neuf victoires, quatre défaites et un match nul.

## HOCKEY

### LIGUE JUNIOR MAJEURE

Section Frank-Dillio										
MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts				
Beauport	16	12	3	1	75	45	25			
Sherbrooke	19	11	7	1	75	57	23			
Heuliez	19	8	2	68	91	18				
Drummondville	20	8	11	65	76	17				
Victoriaville	16	7	8	77	77	15				
Shawinigan	20	6	13	88	89	13				
Chicoutimi	16	5	11	47	64	10				

### Les gardiens

MJ	BA	BL	Moy.
Balanger, She	600	29	1 2/90
Routhier, Dru	808	46	0 3/42
Villeneuve, Lav	653	40	0 3/68
Fichaud, Ch	555	42	1 3/85
Beaubien, SH	695	46	0 3/97
Daigle, She	663	48	0 4/34
Savary, Hull	773	58	0 4/50
Thibault, SJ	760	72	1 4/50
Giguère, Hal	519	35	0 4/55
Rochon, Vic	644	49	0 4/57

### LIGUE AMÉRICAINE

Section Atlantique										
MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts				
Fredericton	9	5	3	1	36	40	11			
St-John's	9	4	3	2	33	29	10			
Cap-Breton	8	4	0	28	31	8				
I.P.E.	10	3	5	2	40	39	8			
Saint John	9	3	5	1	34	36	7			

### Les gardiens

MJ	BA	BL	Moy.	
Portland	10	7	0	3 57/26
Albany	8	4	3	28/25
Pridmore	11	5	5	1 43/46
Andronack	11	5	5	1 41/44
Springfield	9	1	6	2 28/38
Warrenton	9	1	7	1 25/49

### LIGUE MIDGET AAA

Section Est										
MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts				
St-Foy	17	13	2	2	98	53	28			
Richelieu	17	12	5	0	87	54	24			
Cap-de-la-Madeleine	16	10	6	0	55	62	20			
Jonquière	16	9	6	1	70	67	19			
Magog	16	5	11	0	53	70	10			

### Section Ouest

MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts				
Régent L.L.L.	16	10	5	1	75	57	21			
La-Salle	16	7	8	1	70	75	15			
Abitibi-Témiscoumiegue	16	6	9	1	64	77	13			
Mi-Bourassa	16	5	10	0	49	73	12			
Gatineau	16	3	13	0	50	83	6			

## SOMMAIRES

### LIGUE JUNIOR MAJEURE

Shawinigan 2 Laval 3									
Première période									
Auran but									
Pénalités - Frenois: She 2-47, Brodeur: She 5-07, Daig: Lav 6-36, Mercer: Lav 9-26, Lamerche: She 10-57, Villeneuve: Lav 10-57, Grenier: She 11-23, Daig: Lav 11-23, Lamerche: She 15-03, Lamerche: She 20-00, John: Lav 20-00.									

### LIGUE AMÉRICAINE

Section Atlantique										
MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts				
Fredericton	9	5	3	1	36	40	11			
St-John's	9	4	3	2	33	29	10			
Cap-Breton	8	4	0	28	31	8				
I.P.E.	10	3	5	2	40	39	8			
Saint John	9	3	5	1	34	36	7			

### LIGUE JUNIOR A DU QUÉBEC

Section Yvon-Lafontaine										
MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts				
Coaticook	13	11	1	1	82	51	23			
Coaticook	14	9	4	1	79	70	19			
Longueville	13	9	4	0	86	78	18			
Coaticook	14	6	8	0	77	81	12			
Montreal-Est	16	4	12	0	67	105	8			
Québec	12	2	9	1	46	75	5			

### LIGUE JUNIOR A DU QUÉBEC

Coaticook 4 LaSalle 3									
Première période									
1. LaSalle, Denis Lamoureux (Benoist, Durois) 18:13									
2. LaSalle, Denis Lamoureux (Benoist, Durois) 18:13									
Pénalités - Morsu: LaSalle 3:05, Arguin: Coa: 9:44									

### LIGUE JUNIOR A DU QUÉBEC

Section Yvon-Lafontaine										
MJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts				
Coaticook	13	11	1	1	82	51	23			
Coaticook	14	9	4	1	79	70	19			
Longueville	13	9	4	0	86	78	18			
Coaticook	14	6	8	0	77	81	12			
Montreal-Est	16	4	12	0	67	105	8			
Québec	12	2	9	1	46	75	5			

### LIGUE NATIONALE

Conférence américaine										
G	P	N	Pp	Pc	Moy					
Miami	5	2	0	180	146	714				
Buffalo	4	3	0	134	143	571				
N.Y. Jets	4	3	0	122	571					
N. Anglerter	3	4	0	175	183	429				
Indianapolis	3	5	0	167	186	375				

## FOOTBALL

### LIGUE NATIONALE

Conférence nationale										
G	P	N	Pp	Pc	Moy					
Dallas	6	1	0	187	90	857				
Phila	5	2	0	161	117	714				
NY Giants	3	4	0	127	144	429				
Arizona	2	5	0	89	155	286				

### LIGUE NATIONALE

Section Centrale										
G	P	N	Pp	Pc	Moy					
Washington	2	6	0	169	211	250				
Minnesota	5	2	0	147	105	714				
Chicago	4	3	0	129	129	571				
Detroit	3	4	0	127	145	429				
Green Bay	3	4	0	117	97	429				
Tampa Bay	2	5	0	96	159	286				

## TOURNOI NOKIA GRAND PRIX

Disputé à Essen, Allemagne									
Simple									
Premier tour									
Marketa Kochta, Allemagne, bat Kristine Bogert, Pays-Bas, 3-6, 6-4, 7-6 (7-5)									
Premier tour									
Marketa Kochta, Allemagne, bat Silke Frank, Allemagne, 6-2, 6-3									
Iva Majoli, Croatie, bat Linda Harvey-Wild, E.-U., 6-7 (5-7), 7-6 (7-5), 6-4 (8-6)									

## TOURNOI DE STOCKHOLM

Simple									
Premier tour									
Mark Woodbridge, Australie, bat Javier Sanchez, Espagne, 6-2, 6-2									
Alexander Yekicov, Russie, bat Horst Skoff, Autriche, 6-4, 6-1									
Andreas Gaudenzi, Italie, bat Jaime Yuzo, Pérou, 6-3, 6-1									
Daniel Vacek, Rép. tchèque, bat Carlos Costa, Espagne, 6-3, 6-7 (7-9), 6-4 (8-6)									

## TOURNOI DE STOCKHOLM

Simple									
Premier tour									
Mark Woodbridge, Australie, bat Javier Sanchez, Espagne, 6-2, 6-2									
Alexander Yekicov, Russie, bat Horst Skoff, Autriche, 6-4, 6-									

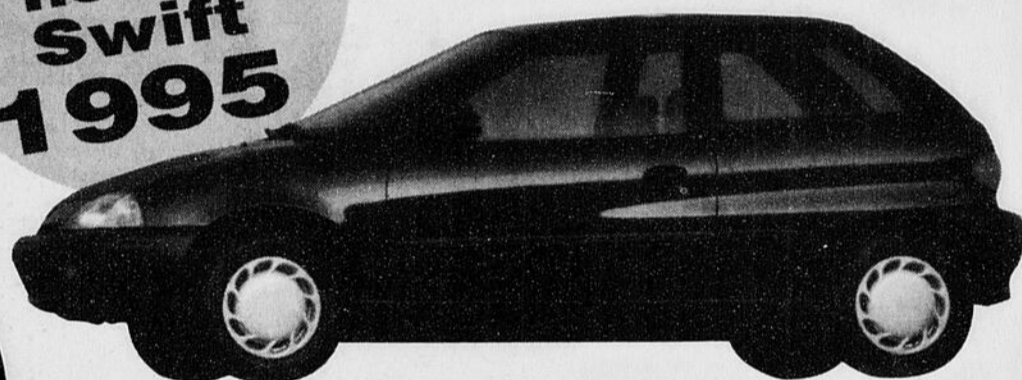
Le connaisseur de la petite voiture

**MI-VALLON**

**SUZUKI**

Comparez de plus près...  
On est VRAIMENT mieux équipés  
que nos concurrents!

**BIENTÔT  
la nouvelle  
Swift  
1995**



Avec des sacs gonflables à l'avant,  
un moteur de 4 cylindres  
à haute technologie et des freins ABS,  
la **Suzuki Swift 1995 3 portes**  
constitue une alliance parfaite  
de valeur et d'économie  
qui redéfinit le plaisir  
de conduire!

**Gratuit!**

- Pour la Swift et la Sidekick
- Système d'alarme intégré
- Dispositif anti-démarrreur

**Garantie  
80 000 km / 3 ans**

**Assistance routière 24 h**

- ENCORE PLUS POUR LA SWIFT!
- Essuie-glace arrière avec système de lave-vitre
  - Cache-bagages

**Gratuit!**  
\$\$\$\$\$  
\$\$\$\$\$\$\$\$  
**1 000 \$**

**Gratuit!**  
\$\$\$\$\$  
\$\$\$\$\$\$\$\$  
**495 \$**



**Swift  
3 portes** **TOUT  
COMPRIS**  
**179 \$ / mois\***

Préparation et transport compris, TPS et TVQ comprises.

Équipement standard :

- Moteur à injection électronique
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Servo-freins
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Désembueur de lunette arrière
- Rétroviseur sur les 2 côtés
- Moulures latérales



**Sidekick 4 x 4  
décapotable** **TOUT  
COMPRIS**  
**265 \$ / mois\***

Préparation et transport compris, TPS et TVQ comprises.

Équipement standard :

- Moteur à injection 1,6 litres
- 4 roues motrices
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Freins antiblocage aux roues arrières (ABS)

**SUZUKI**

**Ça tourne bien**  
4376, boul. Bouraue • 563-9915

\* Option d'achat 60 mois  
• Valeur résiduelle : • Swift 3 portes : 2 050 \$  
• Limite de 135 000 km • Sidekick 4 x 4 décapotable : 5 166 \$  
• Kilométrage excédentaire : 7 c / km

Comparez!

# Comparez!

NOUS AVONS **LES PLUS BAS PRIX AU QUÉBEC**  
**PRIX DU MANUFACTURIER**

Comparez!



Comparez!



**PERFECTO**  
Rég. 199\$ **99\$**

---

**MANTEAU <sup>3/4</sup>**  
POUR HOMMES  
Rég. 342\$ **240\$**

---

**MANTEAU <sup>3/4</sup>**  
POUR DAMES  
Rég. 320\$ **159\$**

LA MAISON DU

# Celiz



**COMPAREZ**  
Nos prix, notre qualité,  
notre service, notre cuir  
**et vous**  
**n'achèterez plus**  
**jamais ailleurs!**

5382, RUE KENNEDY SUD, ROCK FOREST, 864-4323

# Santé

## Guerre aux désodorisants et aux parfums en Nouvelle-Écosse

Halifax (PC)

Les parfums et autres produits désodorisants sont des mal aimés dans certains nombre d'églises et de centres de conditionnement physique de la région de Halifax.

Ainsi, le centre de conditionnement de l'université Mount St. Vincent a commencé à interdire les parfums et désodorisants, il y a trois ans, à la demande de certains membres.

«Aujourd'hui, de plus en plus de nos clients estiment que l'environnement dans lequel ils s'entraînent est plus sain», affirme une responsable, Ruth Vesterback.

«Je suis entrée dans des gymnases où, dès l'arrivée, j'étais assaillie par une forte odeur, habituellement le parfum d'une cliente. Lorsque vous suez, votre parfum et votre désodorisant ont une action amplifiée.»

«Certaines personnes sont allergiques aux parfums», rappelle pour sa part Tracy Cipryk, propriétaire d'un gymnase de la région où on encourage également les clients à éviter les substances odorantes.

A la Universalist Unitarian Church, de Halifax, la ministre Beth Miller a entrepris de décrire les produits parfumés après qu'un enfant appartenant à cette Eglise eut développé des allergies environnementales.

Depuis trois ans que cette politique est encouragée dans cet établissement, plusieurs fidèles d'autres paroisses ont commencé à fréquenter ces lieux où les parfums ne sont pas en odeur de sainteté.

Dans l'église catholique de St. Michael, dans une banlieue de Halifax, l'abbé Eric Thériault a pour sa part réservé une section de la

nef où les fidèles sont invités à ne pas utiliser de parfums et désodorisants, suite à une requête en ce sens d'un paroissien. Des affiches, sur les bancs, invitent les visiteurs à ne pas s'asseoir dans cette section s'ils exhalent une fragrance artificielle.

En règle générale, de 50 à 100 fidèles utilisent cette section lors des messes dominicales.

«Parfois, on me raconte que des fidèles d'autres paroisses viennent ici à cause de cette politique que nous appliquons», de dire l'abbé Thériault.

Ces exemples pourraient se multiplier, au cours des années, de plus en plus de Canadiens réalisant que les shampooings, les assouplissants pour la lessive et les eaux de Cologne peuvent rendre malades certains de leurs amis ou camarades de travail.

Ces personnes peuvent souffrir de migraines, de maux de gorge, de confusion et même de spasmes nerveux. Beaucoup de personnes font un rapprochement entre la lutte lancée contre les odeurs artificielles et celle lancée contre le tabagisme, il y a deux décennies.

«Il y avait alors une forte opposition contre la fumée du tabac dans les édifices publics», rappelle le Dr Gerald Ross, de la Clinique de médecine environnementale de Halifax.

Il ajoute par ailleurs que des indices permettent de croire que tout le monde est agressé d'une façon ou d'une autre par les odeurs artificielles.

La clinique, inaugurée à titre de projet-pilote, en 1990, est le seul établissement du genre créé par les autorités gouvernementales en Amérique du Nord et peut-être même dans le monde. Plus de 800 personnes figurent actuellement sur sa liste d'attente.

# SANTÉ+INFO

## La véritable hypoglycémie est moins fréquente qu'on le croit

La véritable hypoglycémie est beaucoup moins fréquente qu'on ne le croit: des symptômes non spécifiques entraînent des diagnostics erronés.

L'hypoglycémie est une maladie qui résulte d'un trop faible taux de glucose dans le sang. Le glucose (le sucre) est nécessaire au bon fonctionnement du corps humain et il constitue l'aliment privilégié du cerveau et du système nerveux. Normalement, le glucose est ingéré lors des repas et emmagasiné dans les cellules du corps grâce à l'insuline, une hormone sécrétée par le pancréas et qui sert de «clé» permettant aux molécules de glucose de pénétrer dans les cellules pour en ressortir ensuite et apporter au corps l'influx d'énergie nécessaire à son équilibre en dehors des repas.

L'hypoglycémie, un taux de glucose inférieur à la normale qui se situe à environ 3,5 mmol (millimoles) par litre de sang, peut entraîner des conséquences graves. Elle peut en effet se traduire par une faiblesse générale de l'organisme, des étourdissements, des tremblements, de la perte de concentration ou encore des nausées ou une transpiration très abondante, un sentiment d'oppression ou d'angoisse mais rarement de perte de conscience.

Ces symptômes provoquent parfois des accidents s'ils surviennent alors qu'une personne se livre à une activité exigeant une bonne concentration, par exemple, si une personne se trouve grimpée dans une échelle ou en train de pratiquer un sport nautique.

Il est donc important de diagnostiquer l'hypoglycémie véritable, dite réactionnelle, qui se produit habituellement quelques heures après les repas. Mais il semble maintenant évident, selon des études menées à Montréal sous la direction du Dr Jean Palardy, en collaboration avec les endocrinologues de l'hôpital Saint-Luc, que ce diagnostic soit porté trop fréquemment, devant l'apparence des symptômes cités plus haut. En effet, bien que ces symptômes permettent de redouter l'hypoglycémie, ils ne sont pas spécifiques à cette maladie et peuvent résulter d'autres troubles de l'organisme.

Jusqu'ici, les tests les plus couramment utilisés pour diagnostiquer l'hypoglycémie consistaient à faire ingérer au patient des doses de glucose provoquant un excès de glucose sanguin durant cinq heures.

Ce test était en fait peu adéquat car il ne permettait pas de distinguer les personnes souffrant véritablement d'hypoglycémie des personnes normales qui peuvent subir occasionnellement des chutes de glucose jusqu'au seuil critique de 2,8 millimoles par litre de sang.

Il est important à l'équipe de médecins montréalais de trouver un test plus fiable pour mesurer le taux de glucose dans le sang (la glycémie) sur une base plus large et plus étendue, dans la vie de tous les jours. Ce test, c'est le test sanguin avec papier buvard, couramment disponible au Québec. Il a permis d'évaluer avec précision la fréquence réelle d'hypoglycémie chez un groupe de personnes référées à

des médecins endocrinologues avec un tel diagnostic.

Or, seulement entre 20% et 30% des personnes s'étant vues diagnostiquer l'hypoglycémie réactionnelle présentaient vraiment un taux de glucose inférieur à la fourchette de 2,8 à 3,3 millimoles par litre au moment où elles subissaient les symptômes de cette maladie.

Le critère le plus convaincant pour porter un diagnostic d'hypoglycémie demeure donc, selon cette équipe de médecins, le soulagement des symptômes par l'ingestion de nourriture. Le diagnostic doit ensuite être confirmé par des tests réguliers à l'aide de papier buvard.

Les symptômes d'hypoglycémie peuvent se retrouver chez les personnes souffrant de diabète qui contrôlent leur traitement à l'insuline ou chez des personnes souffrant occasionnellement d'une production exagérée d'insuline produite par leur organisme et dont l'origine est autre que l'hypoglycémie réactionnelle.

L'hypoglycémie réactionnelle peut être maîtrisée par des traitements qui permettent à ceux qui en sont atteints de mener une vie normale. Cependant, elle est beaucoup moins courante qu'on ne le pensait jusqu'ici.

Il importe donc de rechercher chez les «faux» hypoglycémiques les causes véritables de symptômes non spécifiques que l'on associe à tort à l'hypoglycémie.

Santé + Info vous est présenté par le Groupe La Mutuelle et l'Association des médecins endocrinologues du Québec

# LaTribune

# Automobile

## PUBLIREPORTAGE

## Eagle Talon 1995

### STYLE ET PERFORMANCE AU RENDEZ-VOUS

La nouvelle génération de l'Eagle Talon est sans aucun doute réussie sur le plan esthétique. À ce chapitre, Mitsubishi et Chrysler ont gagné leur pari. L'apparence visuelle



André Mélançon

le demeure certes d'une importance primordiale, cependant son comportement routier doit être à la hauteur pour s'afficher dans

le marché très exigeant du coupé sport. Un essai complet de cette sportive nous a permis d'évaluer le potentiel de ce coupé construit par Diamond Star, une filiale du géant japonais Mitsubishi située en Illinois. Près de 1000 kilomètres furent donc effectués au volant d'une version TSI à rouage intégral représentant le modèle haut-de-gamme. À noter, que cet essai a été effectué sur un circuit de course automobile, des chemins de campagne et sur une portion d'autoroute nous permettant de nous faire une idée générale de son réel potentiel.

S'implanter dans le marché du coupé sport n'est pas

chose facile, car ça demande une certaine réputation.

La Ford Mustang et la Chevrolet Camaro en sont des exemples jouant la carte de la nostalgie. Avec la Talon, Chrysler par l'entremise de son réseau Eagle ne peut miser de la sorte. Toutefois, la première génération, présentée en 1990, a su rapidement gagner la faveur d'une clientèle recherchant un bolide à la fois abordable, puissant et à allure séductrice.

La seconde génération qui vient à peine d'être présentée sur le marché canadien a subi d'importantes améliorations afin de répondre aux attentes de sa clientèle tout en conservant bon nombre d'éléments mécaniques lui assurant d'une bonne fiabilité.

Le style de la Talon 1995 est très personnalisé. Elle se démarque par une caisse à l'allure trappue. De l'avant, on remarque sa partie frontale courte surplombée d'une énorme bosse et des ailes très arrondies. De l'arrière, les stylistes ont retenu un coffre élevé avec un large bandeau de lumière affichant au-dessus l'appellation de la voiture.



Un becquet sur la valise arrière et des jantes de roues stylisées ajoutent à sa présentation visuelle. À souligner, que la Eagle Talon 1995 a été dessinée par Mitsubishi au Japon. L'apport de Chrysler, depuis son retrait de Diamond Star, il y a maintenant deux ans ne se limite qu'à une collaboration mécanique.

Un des éléments très positifs de la Talon TSI est sans contredit d'offrir un rouage intégral permettant d'assurer à cette voiture une conduite très sécuritaire sur différentes chaussées. Ainsi, son conducteur n'a pas à être effrayé sur une route rendue glissante par la neige ou la pluie. Dès, qu'une des roues détectent une perte de motricité, le système 4x4 s'enclenche. La voiture est donc très neutre.

En virage, elle s'accroche avec une assurance déconcertante à la chaussée. Il est vrai que ses pneumatiques de profil 215 50 VR 16 ajoutent du piquant à cette excel-

lente tenue de route. En ligne droite, la voiture est de plus très facile à conduire. Aucun effet de couple n'est perceptible à l'accélération, les roues ne patinent pas au départ. De plus, dès que le turbo entre en jeu, la voiture ne dérive d'aucune manière de sa trajectoire. Un point de plus donc pour son dispositif à rouage intégral qui s'avère un élément quasi-indispensable pour une sportive de cette puissance au chapitre de la sécurité active.

Les performances de la Talon sont remarquables. Avec ses 210 chevaux, elle surpasse de loin la compétition. Cette mini-fusée n'a pas à rougir devant des sportives parfois beaucoup plus dispendieuses. De 0 à 100 km, elle accélère en 6,8 secondes et sa vitesse maximale franchit la barre du 220 kilomètres en toute facilité.

Ses reprises sont énergiques à basse comme à haute vitesse. Toutefois, une meilleure efficacité de la trans-

mission pour le passage de ses rapports permettrait d'exploiter plus agréablement les performances de cette sportive. Ses rapports demeurent bien étagés. En ce qui a trait à la transmission automatique à quatre rapports, cette dernière est efficace mais elle demeure une option peut en demande. En plus des améliorations au synchro de la boîte manuelle, les ingénieurs revisitent l'assistance de sa direction à haute vitesse afin de la rendre plus précise.

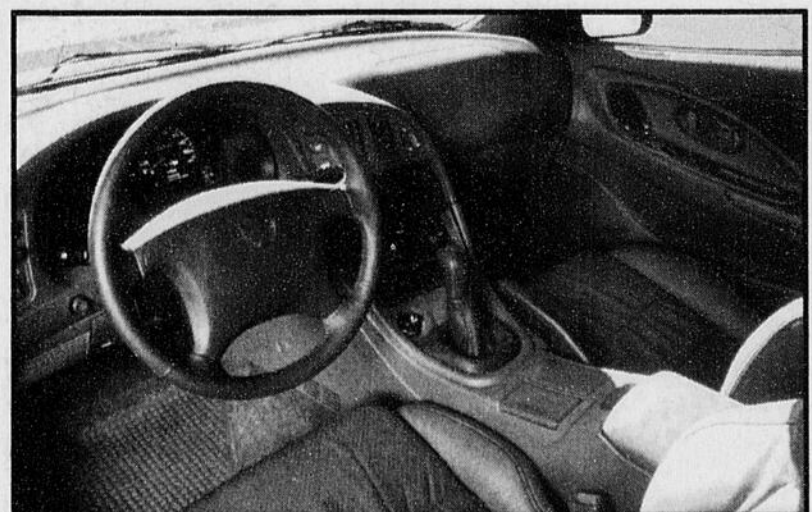
#### Une finition qui irrite

La présence d'une nouvelle suspension à double levier triangulé à l'avant comme à l'arrière ne permet pas seulement d'abaisser la suspension, elle a également pour effet d'augmenter son confort avec un meilleur débattement des éléments de sa suspension. Sur ce point, son confort général marque un net progrès. Elle est également mieux insonorisée et son dégagement pour la

tête, les jambes et les épaules est supérieur. On remarque également son équipement plus luxueux avec sa sellerie de cuir, un lecteur de disques audionumérique et un toit ouvrant électrique. Cependant, on ne peut passer sous silence sa finition et son assemblage très médiocres.

#### Un excellent rapport qualité-prix

Face à la compétition, la Talon 1995 marque des points. Elle offre d'excellentes performances, une ligne réussie, un comportement routier supérieur et utilisable peu importe la situation climatique. Son prix demeure pour sa part très raisonnable. Elle a de plus gagné au chapitre du confort s'approchant d'une sportive grand tourisme. Une finition supérieure et une attention plus grande à de nombreux petits détails en ferait certes la reine de sa catégorie. ●



La nouvelle Talon 1995 (photo du haut) est commercialisée par la division Eagle de Chrysler. Cette sportive 2+2 propose une silhouette très réussie et des performances de haut niveau en version TSI. La ESI cible pour sa part le consommateur davantage attiré par le style de la voiture que ses performances. Ci-dessus l'habitacle de la Talon gagne des points avec un tableau de bord plus ergonomique. La Talon est aussi plus confortable sur la route et son équipement de série est plus complet.

### Fiche technique

**Modèle** Talon TSI  
**Style** Coupé sport trois portes 2+2  
**Groupe propulseur** 4 roues  
**Moteur** 4 cylindres, 2,0 litres  
16 soupapes, turbo-compresseur  
Puissance: 210 chevaux  
**Transmission** Manuelle: cinq rapports  
automatique: quatre rapports  
**Suspension** Avant: indépendante  
Arrière: indépendante

**Freinage** Avant: disques ABS  
Arrière: disques ABS  
**Accélération** 0 à 100 km: 6,8 secondes  
Vitesse de pointe: 225 kilomètres  
**Garantie** 3 ans-80 000 km  
(pare-chocs à l'autre)  
**Consommation de carburant** 12,2 l. au 100 km (ville et route)  
**Prix** Eagle Talon ESI: 19 425\$  
Eagle Talon TSI: 28 360\$

**Sécurité** Coussin gonflable double  
Zones de déformations avant et arrière étudiées  
Freinage antiblocage  
**Environnement** Climatiseur sans fréon  
Pièces de plastique recyclables  
**Compétition directe** Honda Prelude VTEC, Ford Probe turbo, Volkswagen Corrado VR-6

**Qualités** Silhouette réussie  
Traction intégrale  
Performance supérieure  
Freinage équilibré  
Tenue de route  
Confort général amélioré  
Prix compétitif  
**Défauts** Visibilité arrière  
Seuil du coffre élevé  
Places arrière limitées  
Finition moyenne  
Forte consommation. ●

70755

**G. Dumas**

**UN DÉPLACEMENT**

**PLYMOUTH - CHRYSLER**

**WEEDON AUTO**

**DODGE - JEEP - EAGLE**

**DRÔLEMENT PAYANT!**

**EAGLE TALON '95**

**R. Dumas**

326, route 112, Weedon (819) 877-2833



# GARANTIT LES DEUX PAIRES.

## Lunetterie New Look,

convaincue de la qualité de ses produits, n'hésite pas à les garantir. Procurez-vous, dans toutes nos succursales, ce cahier qui contient toute l'information nécessaire à l'achat de lunettes et, surtout, la garantie de

## Lunetterie New Look.

**2** Deux paires de lunettes complètes  
----- **POUR** -----> **1**  
verres et montures pour le prix d'une

**PARTOUT AU QUÉBEC**

**SHERBROOKE**

Carrefour de l'Estrie  
822-4747

Galeries Quatre-Saisons  
565-3632

